

Inventaire des oiseaux rupicoles sur le site Natura 2000 « Vallée de l'Eyrieux et ses affluents » et l'Espace Naturel Sensible « Boutières »



SOMMAIRE

1 – La structure d'accueil et son contexte (Page 3)

I) Présentation générale de la structure et son contexte (Page 3)

- *Contexte historique et géographique*
- *Contexte réglementaire*
- *Contexte environnemental*
- *Contexte socio-économique*

II) Les missions principales et l'organisation interne (Page 5)

- *Les missions du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche*
- *Une organisation interne efficace*

III) Une importance de différentes échelle (Page 7)

2 - Les missions réalisées et leurs résultats (Page 7)

I) Les missions réalisées et leurs résultats (Page 7)

- *La mission précise proposée par la structure*
- *Le site Natura 2000 / Espace Naturel Sensible « Eyrieux Boutières »*
- *Les actions menées lors de la mission*
- *Les résultats des actions menés*

II) Mon insertion et mon implication lors du stage (Page 11)

- *Mon insertion*
- *Mon implication*
- *Les difficultés rencontrées*

3 - Bilan personnel et bilan de compétences (Page 13)

- *Mon bilan personnel sur l'ensemble du stage*
- *Analyse des compétences acquises*

- *Introduction*

Dans ce monde qui est le nôtre, la nature nous offre chaque jour un spectacle indescriptible. Beaucoup d'éléments contribuent à cette scène, mais un m'anime particulièrement, les oiseaux. Ils incarnent la beauté naturelle et la pureté de la liberté. Leur plumage chatoyant, leurs ailes délicates et leurs chants mélodieux, font d'eux l'une des merveilles de notre monde. La palette de couleurs éblouissantes et les innombrables douces mélodies, nous invite à contempler l'élégance des oiseaux, et de laisser nos sens s'émerveiller face à la splendeur de leurs prestations visuelles et auditives.

L'importance que j'éprouve à l'égard de ce taxon m'a conduit à exercer mon stage sur ce sujet. Ma structure d'accueil, le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche, a précisé ma mission sur les oiseaux rupicoles de ses terres. Le parc présente un manque de données sur ce type d'oiseaux, me confiant ainsi la tâche de réaliser un inventaire des oiseaux rupicoles d'une partie du territoire ardéchois. Ces données sont nécessaires pour la mise en place, par le Parc, de mesures de protection et de gestion pour les espèces les plus vulnérables.

Afin d'exposer clairement et concisément ce stage de 2 mois, il semble cohérent de présenter dans un premier temps le contexte, l'organisation et le fonctionnement de la structure (1^{ère} partie), à savoir le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche (PNRMA). Ensuite, il sera précisé les différentes missions que j'ai pu réaliser durant ce stage (2^{ème} partie), et enfin un bilan des compétences acquises, accompagné d'une analyse personnelle de cette expérience, sera rédigé (3^{ème} partie).

- 1^{ère} partie – La structure d'accueil et son contexte : L'objectif de cette partie est de proposer une analyse de l'organisation et du fonctionnement de la structure.

IV)Présentation générale de la structure et son contexte

1.1. Contexte historique et géographique

Le PNRMA se situe en France, dans la région Auvergne Rhône-Alpes, en Ardèche. Le parc, recouvre du nord au sud, toute la bordure orientale du Massif Centrale. Il possède une superficie de 228 000 hectares étendus sur les 552 900 hectares du département de l'Ardèche. Il regroupe 146 communes dont 138 en Ardèche, 8 en Haute Loire et deux villes-portes (Aubenas et Privas). Le projet du Parc Naturel Régional d'Ardèche est apparue entre 1992 et 1994 sous l'influence des castanéiculteurs. L'objectif du parc se résumait à concilier une conservation durable de l'environnement tout en protégeant et mettant en valeur le patrimoine, les ressources du territoire et l'attractivité territoriale.

Cette volonté s'est traduite par la création, le 9 Avril 2001, du Parc Naturel Régional des Mont d'Ardèche (PNRMA), par la signature d'un décret. Le parc est donc le fruit d'un projet partagé par des élus, des habitants, des entreprises et des associations locales. Son siège social, la Maison du Parc, est installé dans le château de Rochemure à Jaujac. Cette bâtisse regroupe en son sein un accueil du public, une demeure agréable et un lieu de travail. Le parc est devenu propriétaire du domaine au XXème siècle



1.2. Contexte réglementaire

Le PNRMA concentre différentes protections de sites présentées dans le tableau ci-joint

Sites Classés	Massif de Mézenc
Réserves Biologiques dirigées (RBD) et intégrales (RBI)	RBD du Mézenc, RBI des sources de l'Ardèche, RBI du grand Tanargue
Espaces Naturel Sensible (ENS)	ENS Boutières , ENS Monts Gerbier et Mézenc, ENS Coiron, ENS Vallée de l'Ardèche, ENS Gagnière et Abeau, ENS Tanargue et Borne, ENS Beaune et Drobie et ENS Plateau de Coucouron
Natura 2000 (N2000)	N2000 Vallée de l'Eyrieux et ses affluents , N2000 Mézenc, N2000 Haute Vallée du Lignon, N2000 Sucs de Breysse, N2000 Loire et ses affluents, N2000 Tourbières du plateau de Saint-Agrève, N2000 Plateau de Montselgues, N2000 Landes et forêts du bois des Bartres et N2000 Allier et ses affluents
Légende : Les deux sites naturels composant mon site d'étude	

1.3. Contexte environnemental

Le territoire du parc regroupe une large diversité d'écosystèmes. On y retrouve un relief montagneux important comme par exemple le Mont Mézenc (1 753 mètres) et le Mont Gerbier-de-Jonc (1 551 mètres). De plus, les longues vallées encaissées, les falaises rocheuses, les crêtes et les plateaux varient la beauté de cette terre ardéchoise. On constate notamment des paysages aquatiques magnifiques grâce à la ponctuation de lacs, de tourbières, de cascades et de gorges. Les paysages naturels sont très diversifiés : des pelouses et prairies d'altitude, des landes ou encore des forêts de conifères et de feuillus. Enfin, un patrimoine géologique époustoufflant est présent, caractérisé par des volcans éteints, des roches basaltiques ou encore des formations rocheuses anciennes. On peut notamment y trouver une faune emblématique telle que le milan royal, le tetras lyre, le castor, la loutre et pleins d'autres, ainsi qu'une flore endémique comme le châtaigner d'Ardèche, la lavande vraie et d'autres. Cet environnement naturel remarquable se doit d'être préservé et valorisé pour sa pérennité.

Le territoire du PNRMA regroupe de nombreuses activités essentielles dans l'économie locale comme l'agriculture (élevage, culture de fruit (châtaigne) et viticulture), les activités traditionnelles telles que la chasse (sanglier, chevreuil, lièvre,...) et la pêche (à la mouche, aux leurres,...), la gestion de l'eau (pour l'eau potable des villages et l'eau d'agriculture) ainsi que la gestion forestière (plantation d'arbres et coupe de tronc) et enfin les petites entreprises et commerces de proximité favorisant l'emploi local. Le tourisme représente un rôle significatif pour le territoire à la vue des nombreux loisirs praticables comme les sports d'eaux vives, la baignade, l'escalade, la spéléologie, le parapente. Et encore, les randonnées pédestre (dont le célèbre GR 7), équestre et à vélo comme la célèbre Dolce Via, une ancienne voie ferrée réhabilitée et reconvertie en piste cyclable et pédestre, qui offre aux usagers un diaporama exceptionnel sur environ 90 kilomètres. Tout cela montre l'importance de conserver ces atouts sociaux et économiques au titre de la préservation du patrimoine local et touristique du territoire.

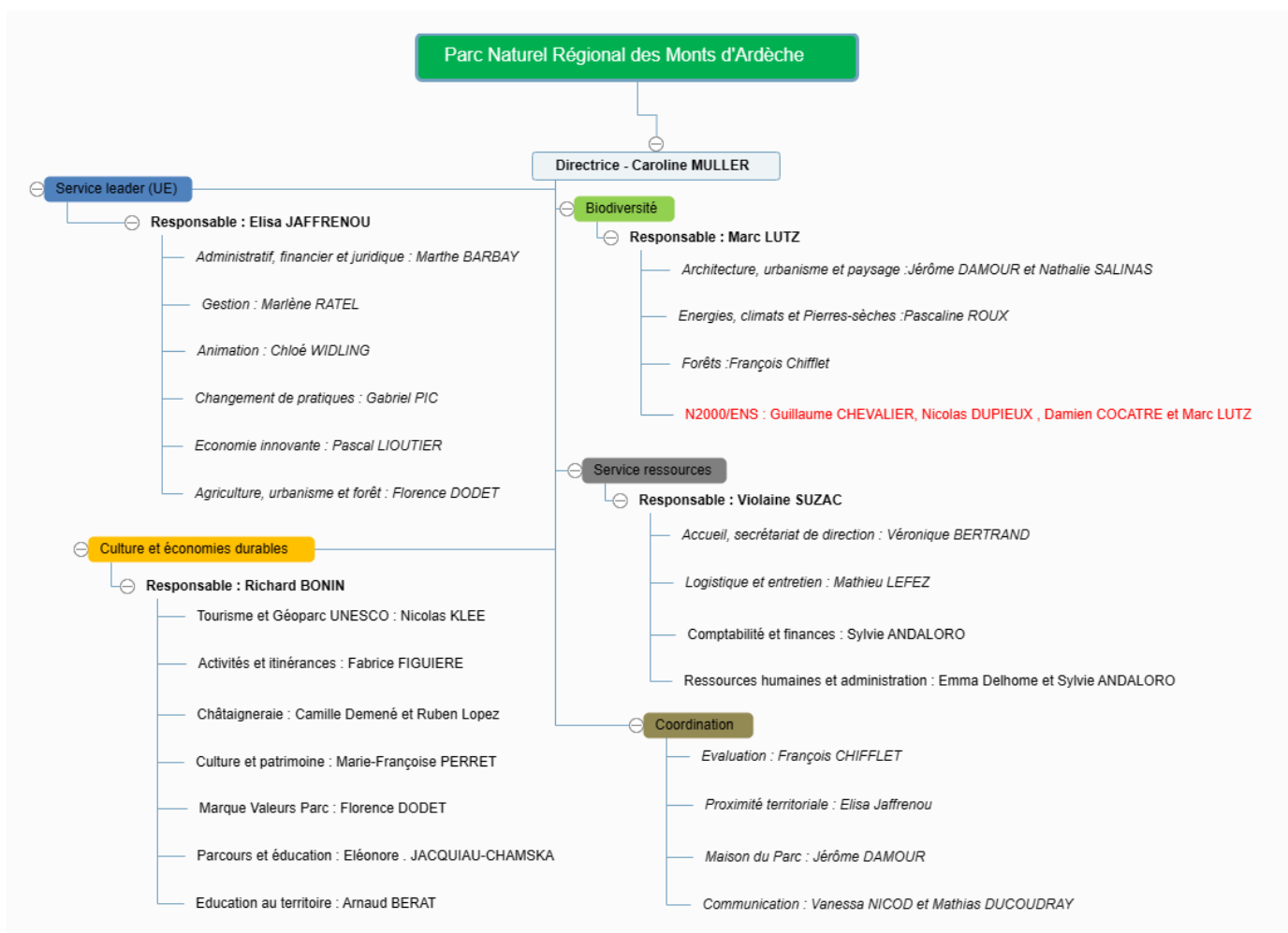
II) Les missions principales et l'organisation interne

II.1. Les missions du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche

La PNRMA effectuent des missions dans le cadre des 4 objectifs présentés ci-dessous :

- Protection de l'environnement : Le parc met en place des actions de préservation des ressources naturelles ainsi que des habitats et des espèces (comme le programme de préservation des rapaces), de suivi de l'eau de l'air puis de gestion des espaces naturels sensibles.
- Valorisation, éducation et sensibilisation : Des sorties et activités éducatives, des conférences, des chantiers participatifs, des animations pour tous type de public ainsi que des ateliers divers sont organisés par le parc afin de sensibiliser les locaux, mais aussi les touristes aux enjeux écologiques du site et de les impliquer davantage dans la préservation du territoire.
- Aménagement et gestion des espaces : Il participe à l'aménagement et la gestion des différents espaces (naturel, agricole et urbain) de manières équilibrées en élaborant des plans de gestion, des chartes paysagères, des programmes d'actions et des schémas de cohérence territoriale.
- Développement des activités sociales et économiquement durable et partenariats : Le parc encourage aux activités économiques respectueuses de l'environnement et favorise la coopération avec les associations, les organismes privés et publics, les collectivités territoriales et acteurs locaux (pour la reconduction de sa politique EN S).

II.2. Une organisation interne efficace



Monsieur CHEVALIER, mon maître de stage, est chargé de mission pour le site Nature 2000 « Vallée de l'Eyrieux et de ses affluents » et ENS « Boutières ». Par conséquent, il est responsable de la préservation de ces sites naturels, sites où s'effectue mon stage. Il réalise des missions de sensibilisation et de valorisation auprès de tous publics, des évaluations d'incidences dans le cadre de la démarche N2000 ainsi que des inventaires et études écologiques. De plus, il assure la coordination des partenaires en plus de la planification et gestion des actions au sein du site dont il est responsable. Le parc suit une Charte (Charte II 2013-2025) qui détermine, pour douze ans, les orientations et actions pour le territoire. Géré par un Syndicat mixte, le PNRMA regroupe en son sein un Comité syndical (195 élus) qui votent les budgets, les comptes administratifs et les programmes d'actions, éluant le Bureau syndical (28 élus) qui propose des orientations et prépare le budget. Le Président du parc est responsable de l'exécution des décisions prises par le Bureau et Comité syndical. On retrouve aux côtés du Président, des Vice-président (au nombre de 8), élus au Comité Syndical, qui représentent la présidence dans des délégations. Les membres du parc se retrouvent, en début de chaque mois, pour une réunion d'équipe au sein de la Maison du Parc. De plus des réunions

en visio-conférences sont faites, entre la directrice et les membres concernés pour les sujets nécessitant des précisions ou autres. Pour ma part, j'ai trouvé que le parc présentait une communication efficace impliquant une dynamique et une organisation notable.

III) Une importance de différentes échelles

A l'échelle du territoire, le PNRMA favorise la coopération entre les acteurs locaux, les institutions publiques ou privés et la population pour promouvoir des pratiques respectueuses de l'environnement. Bien que le parc soit spécifique à la région des Monts d'Ardèche, son importance dépasse les frontières départementales et régionales. Il fait partie d'un réseau de parc nationaux et régionaux afin de collaborer pour la conservation des patrimoines naturels et culturels de France. De plus, il participe à des réseaux européens de parcs et d'aires protégées d'Europe afin d'échanger ensemble sur les bonnes pratiques, les diverses expériences de chacun et la conservation de la nature en Europe.

- 2^{ème} partie – Les missions réalisées et leurs résultats : L'objectif de cette partie est de proposer une analyse de mon insertion au sein de l'organisation, des responsabilités données et des tâches assurées.

I) Les missions réalisées et leurs résultats

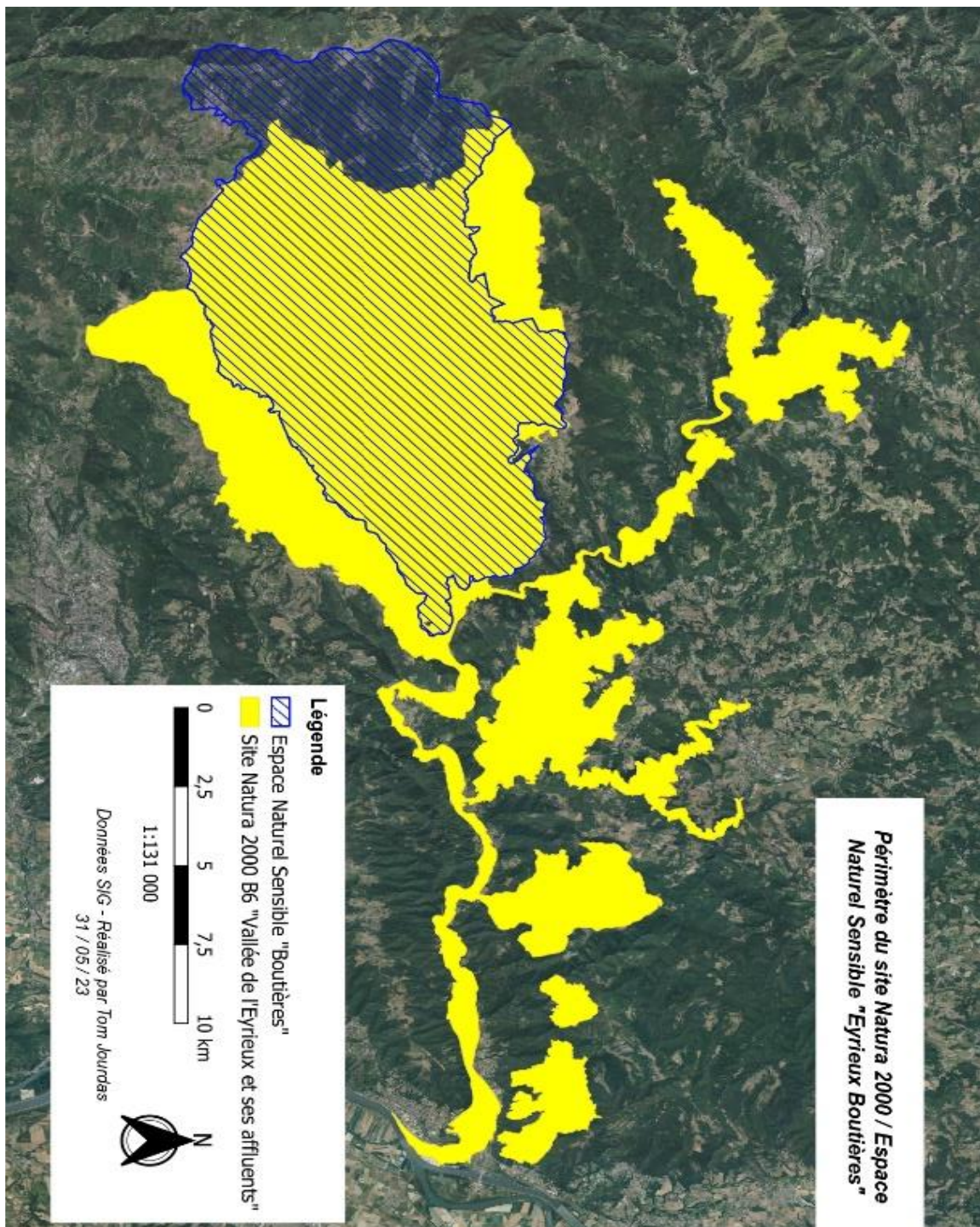
1.1. La mission précise proposée par la structure

Le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche m'a missionné de réaliser un inventaire des oiseaux rupicoles sur le site Natura 2000 / ENS « Eyrieux Boutières ». Les données de ce type d'avifaune sur le site d'étude sont très faibles et le parc souhaiterait en avoir davantage afin de mettre en place des mesures de protection et de gestion pour les espèces les plus vulnérables. Les milieux rocheux du site, tels que les falaises, les parois ou encore des éboulis, peuvent présenter de nombreuses espèces comme les suivantes : Monticole de roche (*Monticola saxatilis*), Merle à plastron (*Turdus torquatus*), Monticole bleu (*Monticola solitarius*), Hirondelle des rochers (*Ptyonoprogne rupestris*), Martinet à ventre blanc (*Tachymarptis melba*), Grand Corbeau (*Corvus corax*), Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) et Grand-Duc d'Europe (*Bubo bubo*).

1.2. Le site Natura 2000 / Espace Naturel Sensible « Eyrieux Boutières »

Grâce à la mise en œuvre d'un document unique de gestion (DOCUGE) en 2015, par la Direction Départementale des Territoires et le Conseil Départementale de l'Ardèche, le site N2000 « Vallée de l'Eyrieux et ses affluents » (Code B6) et le site ENS « Boutières » ont fusionnés pour donner le site N2000 / ENS « Eyrieux Boutières ». Ce DOCUGE est un

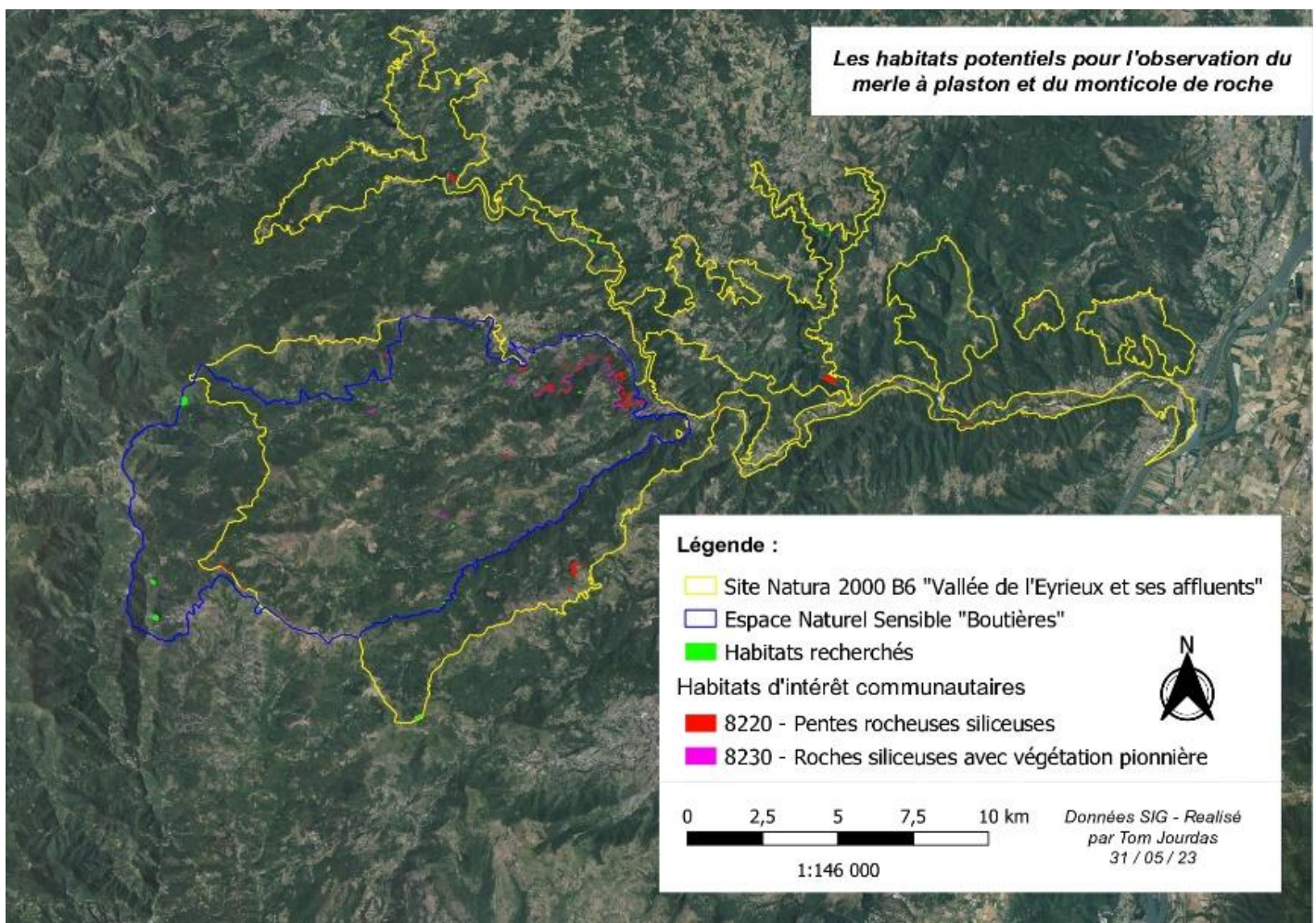
document commun à la politique N2000 et ENS, permettant de coordonner les moyens humains et financiers affectés à chacune politiques pour ainsi gagner en lisibilité, en cohérence et en efficacité dans l'objectif de préservation du patrimoine naturel du territoire. Avant le 7 DOCUGE, le site ENS « Boutières » était compris à près de 80% sur le site B6. De plus, les politiques des démarches N2000 et ENS sont très proches en termes de conservation et de préservation de la biodiversité qui s'animent au travers des usages et des activités d'un territoire. Ces deux points ont conduit à la rédaction du DOCUGE, une suite logique au vu de la volonté de mettre en synergie ces deux programmes de préservation du patrimoine naturel.



1.3. Les actions menées lors de la mission

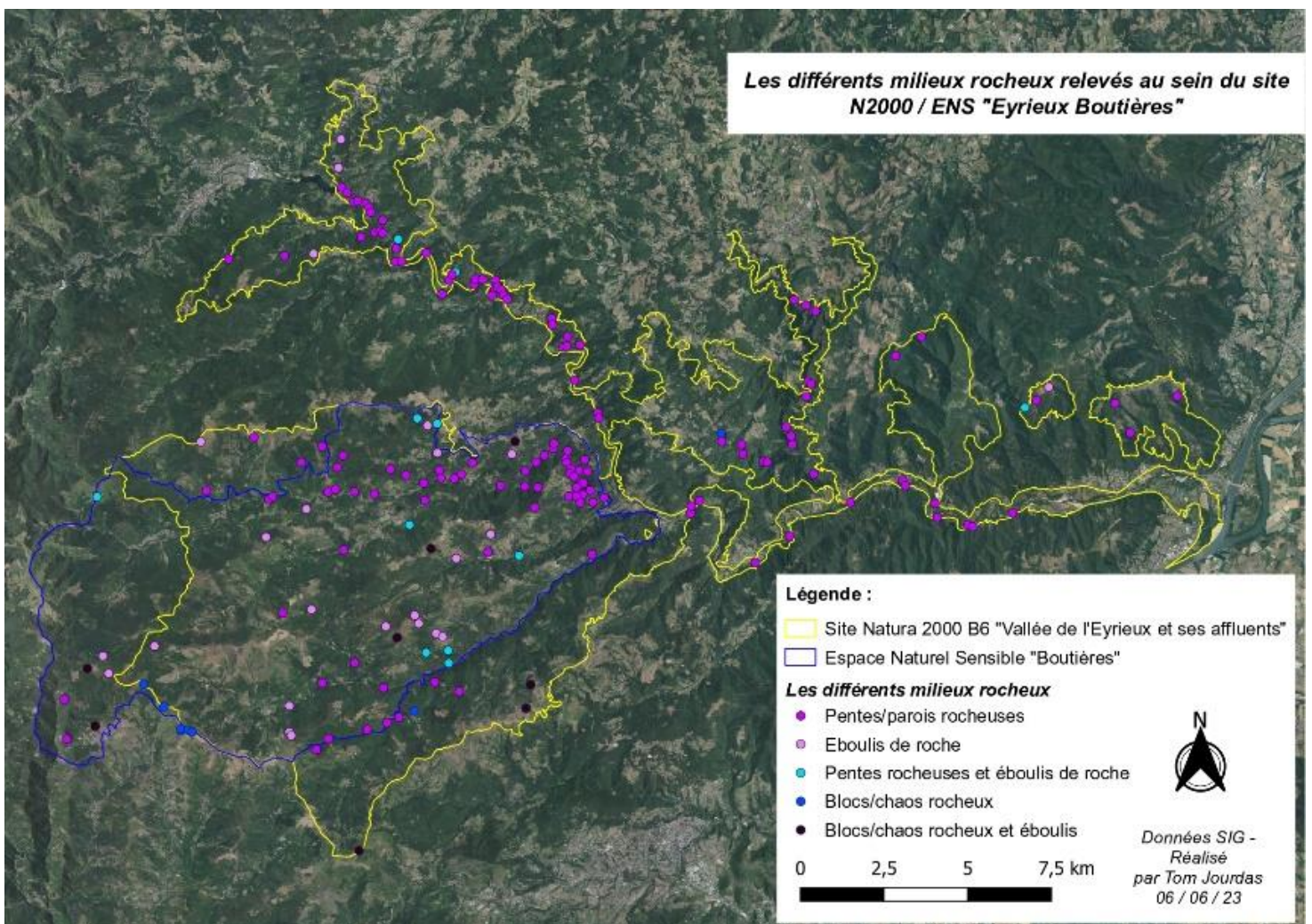
- **Bibliographie d'espèces**
- **Identification et hiérarchisation des habitats potentiels**
- **Mise en place d'un protocole de recherche et d'une fiche terrain**
- **Analyse et capitalisation des données**

Parmi les 7 espèces d'oiseaux rupicoles du territoire, mon inventaire se focalisera sur deux d'entre elles, le monticole de roche et le merle à plastron (à la demande de G. CHEVALIER). Dans un premier temps, mon rôle était de relever sous SIG, les milieux rocheux favorables à ces espèces, en sachant que leurs habitats sont caractérisés par des pentes abruptes, des parois rocheuses ou encore des éboulis et des paysages présentant des rochers et pierres éparses. Pour m'aider, j'ai eu accès aux données cartographiques (SIG) du parc à propos des habitats d'intérêts communautaires (HIC) occupant le site d'étude. Seulement 2 HIC sont



intéressants dans le cadre de mon inventaire, les HIC n°8220 : « Pentec rocheuses siliceuses » et le n°8230 « Roches siliceuses avec végétation pionnière ». En plus de ces HIC, j'ai dû réaliser une recherche parallèle, à l'aide de photo aérienne au sein du site, de d'autres habitats potentiels (HP) pour le merle à plastron et le monticole de roche.

Par la suite, j'ai dû identifier les types de milieux rocheux pour tous les habitats, HIC et HP. Cette identification, croisée avec l'altitude, donnera les habitats à fort potentiels d'observation du merle à plastron et monticole de roche. Afin de m'orienter davantage, j'ai bénéficié de données de précédentes observations d'observations, qui indiquent et précisent la présence de ces espèces.

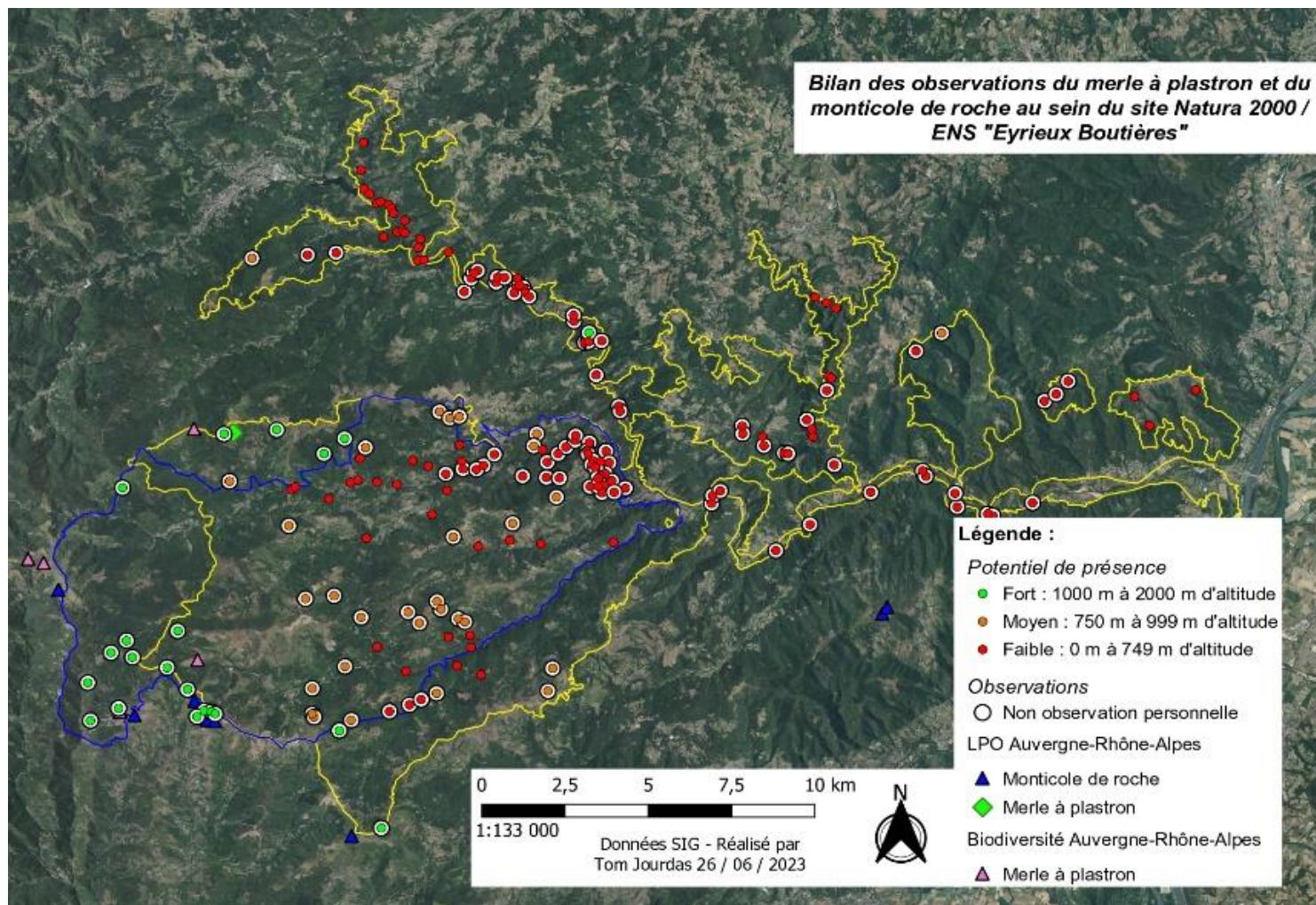


Conjointement, j'ai réalisé des fiches espèce pour les 7 oiseaux rupicoles observables au sein de ce territoire ardéchois, car leur observation est également possible sur ces habitats. Par conséquent, une fois les habitats repérés et les espèces étudiés, et le site N2000 / ENS « Eyrieux Boutières » approprié grâce à la lecture du DOCUGE, les sorties d'observations peuvent se faire. Lors de ces sorties, j'ai en ma possession une fiche de terrain préalablement

rédigé, un guide ornithologique, les fiches espèces, une paire de jumelle et une longue vue afin d'être précis dans les observations.

I.4. Les résultats des actions menés

Malgré de nombreuses sorties terrains, seul et accompagné du maître de stage, aucuns résultats ne peuvent être relevés dans ce rapport. Sur un total de ... habitats visités, aucunes observations, du monticole de roche ou du merle à plastron n'ont pu être relevées.



Résultats des observations	Total habitats ●	Total habitats ●	Total habitats ●	Temps total sur le terrain	Observations finales
	20 sur 20 visités	29 sur 29 visités	75 sur 135 visités		

II) Mon insertion et mon implication lors du stage

II.1. Mon insertion

Etant une personne sociable et avenante, je n'ai eu aucun souci d'intégration à l'équipe, que ce soit avec mon maître de stage, avec les autres stagiaires ou encore avec les membres de la Maison du Parc. Lors de mes 8 semaines de stage, sur 5 jours de travail, 2 jours de distanciel étaient imposés. G. CHEVALIER n'était donc pas présent le mercredi et le vendredi.

Je profitais ainsi des matinées et des jours de distanciels pour aller sur le terrain en autonomie, afin d'être avec G. CHEVALIER lorsqu'il le pouvait. J'ai pu travailler sur des journées complètes sur le terrain et au pôle de proximité de la CAPCA (Communauté d'Agglomération Privas Centre Ardèche) où se trouve le bureau de G. CHEVALIER. De plus, j'ai pu assister à deux réunions d'équipe à la Maison du Parc et une formation sur le maraudage pédagogique.

II.2. Mon implication

Au début du stage, mes journées de travail à la CAPCA se résumaient à de la bibliographie afin de connaître et comprendre l'écologie des oiseaux rupicoles du territoire dans le but d'être davantage efficace dans la recherche des habitats caractéristiques et les observations. Comme expliqué dans le 1.3. (2^{ème} partie), grâce aux données du parc et de la LPO ARA, j'ai pu réaliser des cartes sous SIG afin de déterminer les habitats potentiels pour l'observation des espèces recherchés. Une fois ces recherches et ces connaissances techniques acquises, les sorties terrains se faisaient au nombre de 2 à 3 fois par semaine, entre 2 heures et 4 heures chacune. Les périodes en bureau parallèles m'ont permis d'avancer davantage sur l'élaboration des cartes et la rédaction de mon rapport de stage.

Je suis un garçon curieux, polyvalent et rigoureux. Ces qualités m'ont permis de m'impliquer totalement dans la mission qui m'a été confiée, tout en m'adaptant aux différentes situations et tâches demandées. De même, je suis resté attentif, sur le terrain comme au bureau, aux conseils, astuces et remarques du maître de stage. Ce qui m'a permis de me construire une méthode de travail et de terrain précise et organisé. Ces qualités relationnelles, techniques, informatiques et naturalistes, apprises ou revues lors du stage me serviront tout au long de mon parcours professionnel.

II.3. Les difficultés rencontrées

La difficulté majeure a été la non observation d'espèces rupicoles lors de nombreuses sorties terrains, que ce soit sur les HIC ou HP. Tandis que je commençais à perdre confiance en mon travail, G. CHEVALIER n'a pas perdu confiance en moi. Ce dernier m'a aidé à comprendre la réalité des observations en nature et la réelle difficulté de ma mission. Nous avons repris ensemble ma carte (Fig.5) et j'ai finalement compris, que les données de la LPO ARA ne sont

pas faibles par hasard. Les oiseaux rupicoles recherchés sont compliqués à observer, alors, une grande persévérance permettra d'atteindre les objectifs de ma mission.

- *3^{ème} partie : Bilan personnel et bilan de compétences : L'objectif de cette partie est de proposer une analyse personnelle de cette expérience à travers un bilan de compétences acquis.*

III.1. Mon bilan personnel sur l'ensemble du stage

En arrivant, au début de ce stage, je n'avais pas de nombreuses connaissances que ce soit sur le territoire ou sur les espèces présentes ici. Le PNRMA m'a permis d'apprendre les caractéristiques territoriales, paysagères, écologiques économiques du site d'étude. Cette compréhension m'a aidé à comprendre l'importance du rôle du parc, en termes de préservation du patrimoine naturel et de maintien du patrimoine socio-économique. La responsabilité et l'importance de ce stage m'a conduit à optimiser et améliorer mon organisation personnelle et ma rigueur d'apprentissage.

A travers les réunions auxquelles j'ai participé, j'ai pu observer et comprendre le fonctionnement et l'organisation interne d'une structure, telle que celle du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche. Également, le fait d'avoir été le stagiaire direct de G. CHEVALIER, m'a offert l'opportunité de découvrir le métier de « chargé de mission N2000/ENS », en d'autres termes, de comprendre son rôle, ses missions, ses responsabilités, etc. Sur l'aspect plus naturaliste, j'ai pu améliorer mes connaissances sur les différents types des milieux rocheux ainsi que sur l'avifaune rupicoles présentes ou anciennement présentes sur le site d'étude. De plus, j'ai pu découvrir et comprendre la biologie et l'écologie des 8 espèces rupicoles citées dans le *I.1. (1^{ère} Partie)*, dans le but d'être davantage efficace. De plus, j'ai développé mes compétences techniques sur le terrain, un domaine encore inconnu à mon arrivée, de manière autonome ou grâce aux conseils de G. CHEVALIER.

Ce que je retire de cette expérience n'est d'autre que positif. J'ai découvert une infime partie du milieu professionnel lié à la préservation de la nature, mais cela m'a permis de consolider ma vocation professionnelle sur le fait que je veux contribuer à la conservation de notre biodiversité. De plus, j'ai constaté que l'organisation au bureau ou en distanciel est une habitude facile à adopter contrairement au terrain. Cette partie du travail est compliqué et nécessite un apprentissage sérieux, une remise en question permanente et une forte persévérance. Le terrain n'est pas une partie du travail à négliger, il faut la travailler, l'améliorer et l'adapter en fonction des situations. C'est un apprentissage comme les autres, qui se complique davantage au regard des conditions climatiques et des espèces farouches.

III.2. Analyse des compétences acquises

Grâce aux recherches bibliographiques sur l'écologie général des oiseaux et aux sorties naturalistes, seul ou en groupe, j'ai pu développer mes connaissances en ornithologie. Malgré le fait de ne pas avoir observé les 2 espèces recherchées, les sorties terrains me permettaient de m'entraîner à la recherche bibliographique, ainsi qu'à la reconnaissance visuelle et auditive de tous type d'oiseaux : Rapaces, passereaux, etc... Sans oublier, j'ai pu découvrir « la prise de contact » avec des acteurs locaux pour accéder à leurs terrains privés, j'ai donc été une sorte de médiateur car j'ai pu communiquer ma mission, celle du parc et mes connaissances.

Ne faisant pas partie du cadre du stage, j'ai tout de même observé de nombreuses espèces intéressantes : Pie-grièche grise, Bondrée apivore, Milan royal, Busard cendré, Vautour fauve, Circaète-Jean-le-Blanc, Aigle Royal et Marmotte des alpes et pleins d'autres plus communes. Sur le point de vue technique, j'ai enrichi ma maîtrise des fonctionnalités de Géoportail pour le repérage préalable des sentiers de marches, et sur QGIS (SIG) pour l'interprétation de carte et de photos aériennes ainsi que la production de cartes. Grâce aux comptes rendus réguliers et présentations demandées par G. CHEVALIER, j'ai pu améliorer mes compétences de prises de paroles et de rédaction de manière à être davantage synthétique et clair.

Ce stage m'a apporté beaucoup de savoir-faire, comme celui de consulter de la bibliographie et des données scientifiques. Ou encore, le fait de mettre en place une méthode de recherche de terrain sur la base de protocoles existants dans le but de mettre en œuvre ce protocole pour réaliser un inventaire terrain dans un grand respect du milieu et des espèces (discretion, savoir où se positionner, ne pas déranger, etc.). A la finalité, j'ai appris à rédiger un rapport de mission et interpréter mes résultats en construisant une cartographie générale de ma mission, illustrant les habitats à potentiel de présence (fort à faible), visités ou non, et les observations ou non observations.

Pour finir, comme dit précédemment, j'ai su améliorer ma capacité de travail en autonomie, de manière rigoureuse et organisée, afin d'être le plus efficace possible en plus de m'être montrer adaptable et flexible au regard des différentes situations de travail et de terrains. Parallèlement j'ai su rester à l'écoute, attentif et curieux tout au long du stage, ce qui m'a permis d'apprendre énormément sur le point de vue professionnel et technique, tant en permettant une communication facile et agréable au sein de l'équipe et avec le maître de stage.

- *Conclusion :*

Malgré le fait de ne pas avoir apporté de données positives au PNRMA sur mon inventaire des oiseaux rupicoles du site N2000/ENS « Eyrieux Boutières », le stage s'est montré très enrichissant que ce soit sur le point de vue personnel, technique, naturaliste et professionnel. Grâce à cette expérience, j'ai confirmé ma volonté d'agir pour la conservation de notre patrimoine naturel. Même si le métier de « Chargé de mission N2000/ENS » reste intéressant, ce n'est pas ma vocation car j'aimerais devenir un animateur naturaliste sur l'ornithologie au

regard de ma passion pour ce taxon et ma personnalité sociable et solaire. Ce stage a tout de même été à la hauteur de mes attentes et m'a apporté des savoirs, des savoir-faire et savoir-être qui me seront utiles tout au long de ma vie personnelle comme professionnelle. Je ressors de ce stage grandit, motivé et fier d'avoir représenté, au nom du parc, cette responsabilité.

Pour finir, quelques photos de milieux rupicoles, pour moi, idéales et favorables à la présence de merle à plastron et monticole de roche :

Rocher de la Paillère à Saint-Joseph-des-bancs



Roc de Gourdon à Gourdon

